

PROLOGUE

LE NARRATEUR – Connaissez-vous l’histoire de Nicolas le philosophe ?

Nicolas est un brave homme qui a travaillé sept ans pour son maître. Un jour, il décide de retourner auprès de sa famille. En récompense pour le travail accompli, son maître lui donne un lingot d’or. Commence alors pour Nicolas un long voyage plein de rencontres. Avec chaque personnage qu’il va croiser, il va discuter et conclure un marché pour améliorer son périple. Mais finalement, pour tous les personnages qu’il va rencontrer, c’est un périple également. Découvrons ensemble l’histoire d’Alexandre, un jeune garçon qui va bientôt croiser la route de Nicolas !

Alors qu’Alexandre se presse de rentrer chez lui pour l’heure du repas, il passe devant un verger où un vieil homme cueille des pommes....

SCENE 1

ALEXANDRE – Bonjour monsieur. Comment allez-vous ? Je me présente, je m’appelle Alexandre.

LE VIEIL HOMME – Bonjour. Je vais bien. Moi c’est Louis. Qu’est-ce qui t’amène ici jeune homme ?

ALEXANDRE – Je me ballade. Mais dites-moi vos pommes sont très belles !

LE VIEIL HOMME – Merci mais vois-tu je me dépêche de les cueillir car les oiseaux risquent de se charger de les manger à ma place !

ALEXANDRE – Voulez-vous que je vous aide ?

LE VIEIL HOMME – Avec plaisir ! Tu peux prendre le panier là-bas pour le remplir.
(Alexandre se dirige vers le panier et se met à cueillir les pommes avec le vieil homme).

ALEXANDRE – Oh ! Qu’est-ce qu’elles ont l’air bonnes vos pommes ! Si seulement j’en avais d’aussi belles chez moi, ma mère pourrait me faire de bonnes tartes !

LE VIEIL HOMME – Tu aimerais en avoir ?

ALEXANDRE – Oh oui avec plaisir !

LE VIEIL HOMME – Et bien pour te remercier de ton aide, je t’en offre quelques-unes. Sers-toi !

ALEXANDRE – Merci beaucoup monsieur pour votre gentillesse. Au revoir et peut-être à bientôt.

LE VIEIL HOMME – Au revoir et bonne journée mon garçon !

LE NARRATEUR – Très heureux de son échange, Alexandre reprend son chemin ses pommes à la main. Soudainement, une jeune fille le renverse avec son objet roulant. Alexandre tombe et ses pommes s'éparpillent.

SCENE 2

LA PETITE FILLE – Oh désolée, je ne t'avais pas vu !

ALEXANDRE – Ce n'est pas grave !

LA PETITE FILLE – Mais je ne t'ai pas fait mal j'espère ! *(La petite fille aide Alexandre à se relever).*

ALEXANDRE – Non, non, ça va aller. Comment t'appelles-tu ?

LA PETITE FILLE – Julia ! Et toi ?

ALEXANDRE – Je m'appelle Alexandre. Je suis désolé mais je suis assez pressé. Ma mère m'attend. Je récupère mes pommes et je reprends mon chemin...

LA PETITE FILLE – Attends ! Je vais t'aider à les ramasser ! *(Tous les deux ramassent les pommes).*

ALEXANDRE – oh mais dis-moi, c'est un monocycle que tu as là !

LA PETITE FILLE – oui, c'est mon père qui me l'a offert pour mon anniversaire mais je ne sais pas en faire ! Je ne fais que de tomber...

ALEXANDRE – Qu'est-ce que tu en as de la chance ! Puisque tu n'y arrives pas, tu ne voudrais pas mes pommes contre ton monocycle ?

LA PETITE FILLE – Hum ! Je ne sais pas car mon père risque d'être en colère !

ALEXANDRE – Mais tu viens de me dire que tu ne réussis pas à en faire ! Et puis, avec mes pommes tu pourrais confectionner de belles tartes...

LA PETITE FILLE – Bon c’est d’accord ! De plus, j’adore les tartes aux pommes... ma mère sait très bien les faire !

ALEXANDRE – Super ! C’est vraiment très gentil ! Je te remercie.

LA PETITE FILLE – Avec plaisir ! Bonne route Alexandre.

ALEXANDRE – Au revoir Julia !

LE NARRATEUR – Tout content de son nouvel échange, Alexandre reprend son chemin. Mais alors qu’il avance très difficilement sur cet objet roulant, la musique de deux guitaristes l’attire et il décide d’aller à leur rencontre.

SCENE 3

ALEXANDRE – Bonjour mesdames ! Sympa votre musique !

GUITARISTE 1 – Oh merci cher ami !

ALEXANDRE – Cela fait longtemps que vous jouez de la guitare ?

GUITARISTE 2 – Oui, nous en jouons depuis plusieurs années. Ce n’est pas très compliqué. Et toi, cela fait longtemps que tu as ton monocycle ?

ALEXANDRE – Oh, je viens juste de l’échanger contre un panier de pommes à une jeune fille que j’ai croisé.

GUITARISTE 1 – Et tu arrives à tenir dessus ?

ALEXANDRE – Oh non, pas vraiment, je ne fais que tomber !

GUITARISTE 1 – En effet, cela n’a pas l’air très simple

GUITARISTE 2 – Moi, cela me tente d’essayer de monter sur ton monocycle. Accepterais-tu de me le prêter et en échange, on t’apprend à jouer un peu de guitare !

ALEXANDRE – hum !!! C’est d’accord !

GUITARISTE 2 – Super, j’ai toujours rêvé d’en faire !

GUITARISTE 1 – En attendant, viens à côté de moi et prends cette guitare.

(Alexandre vient s'asseoir à côté du guitariste 1 avec la guitare dans les mains. Le guitariste 2 part faire un tour de monocycle).

ALEXANDRE – Je dois t'avouer que j'ai déjà appris à jouer de la guitare avec mon grand-père. Mais cela fait bien longtemps que je n'en n'ai pas joué car il n'a plus de guitare maintenant !

GUITARISTE 1 – Ah bon, mais qu'est-ce qui s'est passé avec sa guitare ?

ALEXANDRE – Lorsqu'il a déménagé près de chez moi, la guitare s'est cassée car le carton dans lequel elle se trouvait a été écrasé. Il était tellement triste...

GUITARISTE 1 – Oh je comprends. N'as-tu jamais eu l'idée de lui en offrir une nouvelle ?

ALEXANDRE – Si mais je n'ai pas les moyens !

GUITARISTE 1 – Je comprends. Est-ce que cela te dit de jouer un petit morceau avec moi ?

ALEXANDRE – Je veux bien essayer, je connais « Jeux interdits ».

GUITARISTE 1 – Eh bien, allons-y ! *(Alexandre et le guitariste 1 se mettent à jouer ensemble. Pendant ce temps, le guitariste 2 revient avec le monocycle).*

GUITARISTE 2 – Il est vraiment super ton monocycle ! Je me suis bien amusé. Et toi, ça a été le petit cours de guitare ? C'était beau ce que vous étiez en train de jouer tous les deux. Tu as appris vite !

GUITARISTE 1 – En réalité, il savait déjà en jouer grâce à son grand-père qui n'a malheureusement plus de guitare.

GUITARISTE 2 – Vraiment ? Et bien dans ce cas voudrais-tu échanger ton monocycle contre ma guitare ?

ALEXANDRE – Avec plaisir ! Je l'offrirai à mon grand-père !

LES 2 GUITARISTES – Au revoir et merci pour cet échange.

ALEXANDRE – De rien ! Merci à vous également ! Au revoir.

LE NARRATEUR – Alexandre reprend son chemin la guitare à la main. Alors qu'il s'imagine déjà la joie de son grand-père quand il lui offrira, il rencontre un chasseur avec une oie sauvage sous le bras.

SCENE 4

ALEXANDRE – Bonjour monsieur !

LE CHASSEUR – Bonjour jeune homme. C'est une belle guitare que tu as là !

ALEXANDRE – Merci. Je vais l'offrir à mon grand-père dès mon retour à la maison. Et vous, qu'avez-vous sous votre bras ?

LE CHASSEUR – C'est une oie que je viens de chasser près de l'étang juste derrière le bois !

ALEXANDRE – Et qu'est-ce que vous allez en faire de cette oie ?

LE CHASSEUR – Tout d'abord je vais me faire un bon rôti. Et puis je vais pouvoir me confectionner un édredon bien moelleux grâce à toutes ces belles plumes.

ALEXANDRE – Un édredon ? Qu'est-ce que c'est ?

LE CHASSEUR – C'est une couette remplie de plumes, bien douillette et qui tient bien chaud l'hiver.

ALEXANDRE – Oh ! Qu'est-ce que vous en avez de la chance ! On peut en faire des choses avec une oie...

LE CHASSEUR – Oui en effet et c'est pour cette raison que je chasse.

ALEXANDRE – Je me rends compte qu'une oie serait peut-être plus utile qu'une guitare pour mon grand-père car il aime tellement manger des bonnes choses et puis il ne supporte pas le froid avec son grand âge...

LE CHASSEUR – Je te comprends...

ALEXANDRE – Puis-je me permettre de vous poser une dernière question ?

LE CHASSEUR – Bien sûr !

ALEXANDRE – Accepteriez-vous d'échanger votre oie contre ma guitare ?

LE CHASSEUR – Heu... C'est d'accord ! Echangeons !

ALEXANDRE – Je vous remercie monsieur de votre bon cœur.

LE CHASSEUR – Je t'en prie. Cette guitare va me permettre de gagner de l'argent. Je vais m'empresseur d'aller la vendre sur la prochaine brocante. Cela me permettra de m'acheter du nouveau matériel pour chasser.

ALEXANDRE – Au revoir monsieur et merci encore.

LE CHASSEUR – Au revoir jeune homme.

LE NARRATEUR – Alexandre, bien heureux de repartir avec son oie et pensant déjà au bon festin et à tout ce qu'il pourra réaliser avec son plumage, aperçoit un garçon tenant un porc.

SCENE 5

NICOLAS – Bonjour, comment t'appelles-tu ?

ALEXANDRE – Bonjour, je m'appelle Alexandre. Et toi ?

NICOLAS – Je m'appelle Nicolas. Qu'as-tu sous ton bras ?

ALEXANDRE – Je porte une oie pour un festin de baptême. Pèse moi cela par le cou. Hein ! Est-ce lourd ! Il est vrai que voilà huit semaines qu'on l'engraisse avec des châtaignes. Celui qui mordra là-dedans devra s'essuyer la graisse des deux côtés du menton.

(Il donne l'oie à Nicolas pour qu'il la pèse).

NICOLAS – oui, elle a son poids ; mais mon cochon pèse bien vingt oies comme la tienne.

ALEXANDRE – Ecoute, je ne te connais que depuis dix minutes, mais tu m'as l'air d'un brave garçon ; il faut que tu saches une chose, c'est qu'il se pourrait qu'à l'endroit de ton cochon, tout ne fût pas bien en ordre : dans le village que je viens de traverser, on en a volé un au percepteur. Je crains fort que ce ne soit justement celui que tu mènes. Ils ont requis la maréchaussée et envoyé des gens pour poursuivre le voleur, et, tu comprends, ce serait une mauvaise affaire pour toi si l'on te trouvait conduisant ce cochon. Le moins qu'il pût t'arriver, ce serait d'être conduit en prison jusqu'au moment où l'affaire serait éclaircie.

(A ces mots, la peur saisit Nicolas).

NICOLAS – Jésus Dieu ! Tire-moi de ce mauvais pas, mon garçon ; tu connais ce pays que j'ai quitté depuis quinze ans, de sorte que tu as plus de défense que moi. Donne-moi ton oie et prends mon cochon.

ALEXANDRE – Diable ! Je joue gros jeu ; cependant, je ne puis laisser un camarade dans l'embarras.

(Alexandre donne son oie à Nicolas, prend le cochon par la corde).

NICOLAS – Oh merci mon ami. Sans toi, je serai vraiment dans l'embarras.

ALEXANDRE – De rien, ça a été un plaisir de pouvoir t'aider !

NICOLAS – Au revoir et bonne continuation.

ALEXANDRE – Au revoir !

LE NARRATEUR – Alexandre reprend son chemin tenant le porc à bout de corde . Fatigué par la route, il s'arrête un moment et rencontre soudainement une charcutière tirant sa charrette.

SCENE 6

ALEXANDRE – Bonjour madame

LA CHARCUTIERE – Bonjour jeune homme. Que fais-tu ici ? Mais dis-moi, c'est un beau cochon que tu as là !

ALEXANDRE – Oui, c'est vrai. Je l'ai échangé contre une oie. Et vous, que transportez-vous dans votre charrette, cela sent très bon !

LA CHARCUTIERE – Je transporte plein de bonnes choses que j'ai moi-même confectionnées. Je vais les vendre sur le marché mais je suis fatigué de tirer ce chariot.

ALEXANDRE – Si vous voulez, je peux vous aider !

LA CHARCUTIERE – J'accepte ton aide, c'est vraiment gentil. Je te remercie.

ALEXANDRE – Pouvez-vous tenir mon porc pendant que je tire votre chariot ?

LA CHARCUTIERE – Pas de soucis. *(Il prend la corde du porc et les deux se mettent en route)*

LA CHARCUTIERE – Mais dis-moi, qu'est-ce que tu vas faire de ce porc ?

ALEXANDRE – Je vais le manger lors d'une grande fête avec toute ma famille.

LA CHARCUTIERE – Oh non, il ne faut surtout pas le manger. Il est immangeable !

ALEXANDRE – Ah bon ! Mais pourquoi ?

LA CHARCUTIERE – Car il est très sale et beaucoup trop vieux.

ALEXANDRE – Ah mince, mais je suis déçu alors. Moi qui pensais me régaler... et puis je commence à avoir tellement faim...

LA CHARCUTIERE – Si tu as faim mon garçon, je peux te proposer d'échanger ton porc contre une de mes belles charcuteries.

(Le charcutier attrape un gros saucisson dans le chariot et le montre à Alexandre).

Regarde-moi ce beau saucisson, tu pourras davantage te régaler qu'avec ce vieux cochon.

ALEXANDRE – Vous avez raison, j'accepte votre offre, échangeons !

(Alexandre et le charcutier s'arrêtent et font l'échange. Alexandre regarde sa montre et se rend compte qu'il est bientôt 11 heures).

ALEXANDRE – Oups, il est bientôt 11 heures, je dois me dépêcher de rentrer car j'avais promis à ma mère d'être à l'heure pour le repas du midi.

LA CHARCUTIERE – Tu peux y aller, je vais me débrouiller pour la fin du trajet avec la charrette. Tu m'as déjà bien aidé, je te remercie.

ALEXANDRE – Mais est-ce que vous allez réussir à vous en sortir avec la charrette et le porc ?

LA CHARCUTIERE – Oui ne t'inquiète pas, je vais accrocher le porc au chariot et tout ira bien. Il pourra peut-être m'aider à tirer le chariot. Dépêche-toi de rentrer pour ne pas être en retard !

ALEXANDRE – D'accord madame. Bonne continuation et encore merci pour le saucisson.

LA CHARCUTIERE – De rien. Au revoir jeune homme.

ALEXANDRE – Au revoir.

LE NARRATEUR – Alexandre se pressant de reprendre son chemin pour enfin parvenir à rentrer chez lui tombe finalement sur un clown s'amusant à essayer de marcher sur un ballon.

SCENE 7

ALEXANDRE – Bonjour monsieur le clown.

LE CLOWN – Bonjour jeune garçon, comment vas-tu ?

ALEXANDRE – Je vais bien, merci ! Et vous que faites-vous ?

LE CLOWN – Et bien vois-tu, je m'entraîne pour mon spectacle qui commence à 14 heures.
(Le clown marche sur un ballon)

ALEXANDRE – Oh mais vous vous débrouillez vraiment très bien. Comment faites-vous cela ?

LE CLOWN – Eh bien, c'est assez simple. Veux-tu essayer ?

ALEXANDRE – Oh oui, j'ai hâte d'essayer et de réussir comme vous...

Le clown gonfle un ballon de baudruche, le noue et le donne à Alexandre.

LE CLOWN – Tiens, voici un ballon pas trop haut pour commencer et ne pas te faire mal. Vas-y, tu peux essayer !

Alexandre monte sur le ballon et le ballon explose ! Le clown éclate de rire.

ALEXANDRE – (très en colère) : Mais qu'est-ce que c'est que ce ballon que vous m'avez donné ! Le vôtre n'explose pas ! Vous m'avez fait une mauvaise blague...

LE CLOWN – Tu sais petit, il ne faut jamais faire confiance à un clown car ils sont tous très farceurs. Allez sers moi la main et on en parle plus ! *(le clown a dans sa main une farce donnant une petite décharge électrique. Alexandre, après un temps d'hésitation, serre la main au clown et reçoit cette petite décharge)*

ALEXANDRE – Aïe, mais ça fait mal ! Vous m'avez encore fait une farce. Décidément, j'en ai marre. Je vous souhaite un bon spectacle, moi je reprends ma route.

LE CLOWN – Non mais attends, ne pars pas si vite et ne sois pas fâché ! C'est juste pour rire ! *(son ventre se met à gargouiller et le clown se retrouve gêné. Alexandre se met à rire).*

ALEXANDRE – Oh mais on dirait que monsieur le clown a faim. Toutes ces farces donnent de l'appétit !

LE CLOWN - *(vexé)* Mais enfin arrête de rire, ce n'est pas drôle. *(et son ventre se remet à gargouiller)*

ALEXANDRE - J'ai peut-être quelque chose pour votre petite faim mais en échange vous devez me faire une promesse !

LE CLOWN - Hum... laquelle ?

ALEXANDRE - Ne de plus me faire de mauvaise farce ! Rendez-vous compte qu'à cause de vos blagues je n'ai même pas réussi à essayer de marcher sur un ballon comme vous !

LE CLOWN - C'est vrai, je suis désolé ! Mais que peux-tu faire pour m'aider à ne plus avoir faim ?

ALEXANDRE - Je vous propose d'échanger mon saucisson tout frais contre votre ballon. Mais le vrai cette fois !

LE CLOWN - D'accord, je te remercie pour ta proposition et je peux bien accepter cet échange en réparation de toutes mes farces.

(Ils échangent le saucisson contre le ballon).

LE CLOWN - Si tu veux, je peux même t'aider à monter dessus et t'accompagner un petit bout de chemin en dégustant ce merveilleux saucisson !

ALEXANDRE - Bien sûr, avec plaisir ! Cela va m'aider !

(Alexandre monte sur le ballon avec l'aide du clown et tous les deux reprennent le chemin).